

# En France, le déni de réalité dépasse l'entendement, par Nordine

écrit par Christine Tasin | 17 mai 2013



Il y a, en France, un déni de réalité. Critiquer un dogme, reviendrait à critiquer une ethnie ou une race. Les paroles d'Anne Zelensky sont pourtant imparables. Au sujet du Coran, elle a dit « *je ne respecte pas un écrit qui ne me respecte pas* ».

Faouzia Farida Charfi, scientifique tunisienne auteur du livre « La Science Voilée », vient de prendre la parole sur France Info. Elle dénonce la mise en place d'un « islam rigoriste » en Tunisie qui fait que des étudiants, le pouvoir en place et des imams remettent en cause la science occidentale dans les universités « parce qu'ils rejettent la raison » et « la liberté de penser ». Ses propos sont clairs non ? C'est quoi « un islam rigoriste » ? C'est simplement un islam qui revient à ses fondements, à ses invariants, à ses règles.

L'islam, c'est la loi de Dieu, imposée à tous, musulmans ou non. L'islam est ce système de pensée qui mène à la ségrégation, aux tabous obscurantistes, à l'instauration de

règles basées sur le pur et l'impur et, non des moindres, à la dégradation de l'image de la femme mais aussi celle de l'homme. Des idéaux tout aussi critiquables qu'opposés à nos valeurs occidentales.

J'aimerais poursuivre avec un extrait d'une prise de parole d'un imam à Strasbourg, à la Grande Mosquée. Monsieur M'Bay, c'est son nom, est considéré comme un imam très « modéré » et ouvert sur l'autre. On notera au passage l'euphémisme... « Modérer » signifie « rendre moins violent », « tempérer », « restreindre ». Tiens ! Tous nos détracteurs, qui nous considèrent racistes et intolérants, utilisent volontiers ce terme. N'avouent-ils pas, ce faisant, que l'islam est un système intrinsèquement « violent » et qu'ils partagent donc nos opinions? Mais revenons à Monsieur M'Bay, défenseur d'un islam « modéré ». L'intégralité de son allocution mériterait des commentaires et remarques: comme toujours, ce ne sont que les passages les plus conciliants qui sont cités. Mais alors, que faire des passages qui les rendent caduques ?

<http://youtu.be/hR6Ls8SzVzU>

J'aimerais m'arrêter sur un passage (à 3:00) qui, s'il ne s'apparente pas à un double discours, en dit long sur la pensée islamique « modérée ».

*« oh vous qui ne croyez pas (« **kafiroun** » dans le texte coranique), je n'adore pas ce que vous adorez, et vous n'adorez pas ce que j'adore, et jamais **au plus grand jamais** vous n'adorerez ce que j'adore et **au plus grand jamais** je n'adorerai ce que vous adorez. Quelle est la solution ? Allah dit » à vous votre religion, à moi ma religion ». Voilà **le respect** des opinions [...] L'islam nous appelle à l'acceptation, pour une simple raison : le soleil ne peut briller que par l'absence de nuit, et la nuit ne peut être paisible que par l'absence de soleil. **Le mal n'aurait pu être identifié que par la présence du bien. Et le bien n'aurait pu***

**être apprécié que par la présence du mal.** Ainsi donc, **la maladie** nous permet de mieux apprécier la santé, et la santé de mieux prévenir la maladie. Il faut qu'il y ait tout et son contraire afin que l'on puisse vivre dans l'amour, dans la compréhension. **Seul Dieu pourra démêler** les Juifs, les Musulmans, les Chrétiens, les athées, les animistes le jour du jugement dernier. »

Quelques commentaires:

Le Coran et fatalement M. M'Bay nous qualifient de « kafiroun » : mécréants, ingrats, infidèles. Bel exemple d'amour et de « respect » que de qualifier l'autre par un terme très dépréciatif.

Le monde est fixé pour l'éternité : rien ni personne ne peut évoluer. Bel exemple de pensée dynamique et positive. Bel exemple de déterminisme médiéval qui condamne et sauve « à l'aveugle ».

Nous sommes ravis d'apprendre que nous autres « kafiroun » sommes « malades », mauvais (« le mal ») et associés aux ténèbres (« la nuit »). Merci Monsieur M'Bay pour ces images empreintes d'amour et d'ouverture. Dans le même temps, les Musulmans sont bien entendu associés à la lumière (« le soleil »), au « bien » et à « la santé ».

Dans ce contexte où les « kafiroun » sont dans le mal et les ténèbres alors que les autres, les Musulmans, sont du côté du bien et de la lumière, à quel groupe renvoie ce « on » qui « peut vivre dans l'amour » ? Toute l'humanité, où seulement les Musulmans ? La réponse paraît claire et sans appel.

Enfin, « Dieu seul pourra nous démêler »... suivez mon regard, et ne mélangeons pas torchons et serviettes! Finalement, on file bien la métaphore à la mosquée de Strasbourg !

Voilà, un discours de la sorte ravira tout le monde: les

Musulmans certains d'être supérieurs aux autres, les Musulmans « modérés » ravis d'être parmi les élus, les islamophiles contents d'avoir la preuve que l'islam est occidendo-compatible. Enfin presque tout le monde: il restera toujours des islamophobes bornés qui prétendent que l'islam mène à la ségrégation et l'intolérance, même face à un discours comme celui de M. M'Bay. Allez comprendre !

**Nordine**